

Conférence du 2008-03-11

Enseignants-Travailleurs Sociaux ENSEMBLE à L'ÉCOUTE de l'ENFANT

Cette conférence a été organisée par la mutuelle MAIF

Objectifs : jeter des ponts entre les 2 univers : les services sociaux et l'éducation nationale.
Rechercher une cohésion socio-éducative.

Cette conférence débat a été animée par Jean-Philippe Milesy directeur de rencontres sociales .

J.P. Milesy : Aujourd'hui l'enfant est de plus en plus soumis à une violence sociale : éclatement des familles, violences familiales, alcool, drogue, pauvreté, discrimination...). Une rencontre entre les différents acteurs sociaux permettra de travailler ensemble pour trouver des outils.

Thierry Piot

(professeur des Universités en sciences de l'éducation)

Cette conférence se veut l'occasion de réfléchir ensemble sur la question de l'écoute de l'enfant afin de développer des compétences conjointes au service de l'enfance.

Dans son exposé, Mr Piélot développe 3 points :

- 1. l'enfant en difficulté : de qui parle t'on ?**
- 2. l'écoute : ses dérives et ses pièges- quid de la parole de l'enfant**
- 3. Que signifie l'expression « ensemble enseignants et travailleurs sociaux » ?**

1- L'enfant en difficulté : de qui parle t'on ?

Cadre historique :

L'expression « enfant en difficulté » est récente.

Elle dépend du regard que l'école et la société porte sur cette notion. Ces regards sont issus des transformations de la société et de l'école, générée par la seconde modernité. On est passé d'un monde stable avec des certitudes non discutées à un monde d'incertitudes pour tous. C'est l'érosion des certitudes intergénérationnelles implicites au profit de repères à (se) construire.

L'enfant est devenu un sujet : on confond personne et grande personne. L'enfant est devenu un capital humain : moins d'enfants par famille et plus d'investissement sur chaque enfant qui devient un capital à faire fructifier : aujourd'hui , il y a une injonction à réussir à l'école ; ce qui provoque un stress chez les enfants et aussi chez les parents.

La modernité permis le développement les services sociaux, médicaux, para-scolaires, destinés aux enfants. Dans l'école : émergence des l'enseignement spécialisé, des éducateurs, des assistants d'éducation, des services médico-sociaux (années 80) avec en même temps un déplacement du regard sur la difficulté : tendance à tout « psychologiser » et médicaliser. On pense la difficulté de manière nouvelle !

Regards croisés :

Le problème du diagnostic : qu'est-ce qu'un enfant en difficulté ?

Les théories innéistes : il n'est pas doué, il est né comme ça...

Les théories du handicap sociaux culturels : les travaux de la sociologie (Bourdieu) qui développe l'idée que l'école participe à reproduire des inégalités sociales. (habitus)

Les théories psycho-sociologiques et cognitivistes : l'enfant ne réussit pas car il est en souffrance pour des problèmes familiaux, éducatifs ou pour des raisons cognitives.

Le rapport au savoir : l'injonction à réussir à l'école.

Une personne en souffrance : l'enfant en difficulté peut être défini ainsi : souffrance dans le regard des autres sur lui, dans sa propre confiance en lui pour grandir et comprendre. On doit se poser la question : qu'est ce que ça signifie pour lui d'aller à l'école ? sa motivation ? la perte des repères ?

Chaque enfant se fait sa propre représentation, a sa propre compréhension.

2- L'écoute

Ecouter l'enfant : du dire au faire

- pendant longtemps la parole de l'enfant a été ignorée
- le mouvement de l'éducation nouvelle prend en compte la parole de l'enfant (Rousseau)
- puis renversement paradigmatique : questionner plutôt qu'interroger. Le maître qui sait interroger, il connaît le résultat il attend une réponse précise. Quand on questionne, on ne connaît pas la réponse : « comment as-tu fait pour faire cette opération ? » : on s'intéresse au processus, on abandonne nos certitudes toutes faites d'adultes pour s'interroger sur le processus, la logique de l'enfant...

Ecouter l'enfant : explication et interprétation

- Accueillir des paroles spontanées mais aussi demander d'abord de décrire plutôt que d'analyser. Danger de l'instrumentation réciproque (l'enfant se demande quelle réponse attend de lui l'adulte, et cherche à répondre uniquement en fonction de cela).
- Une écoute doit être professionnelle et attentive : prendre du temps pour observer l'enfant.
- Travail herméneutique : traduire les mots de l'enfant qui exprime ses maux. Quand un enfant nous parle, il nous fait confiance, nous avons une responsabilité.

3- Collaborer entre enseignants et travailleurs sociaux

- Une perspective holistique qui transcende les cloisonnements symboliques et institutionnels : priorité au maillage horizontal créé sur le territoire réel entre les partenaires.
- Entre professionnels de l'enfance, nécessité d'un espace de dialogue, entre dogmatisme et relativisme.
- Connaître le travail de son partenaire potentiel : entre formation et action, un chemin à parcourir.

Du souhaitable à l'action :

- d'un diagnostic partagé à une **intention d'intervention coordonnée** : préciser les buts, les moyens, les rythmes, sans confondre les rôles ou réifier l'enfant dont l'adhésion authentique est nécessaire.
- La synergie ne se décrète pas, elle se bâtit dans, par et pour l'action : construire une image opérative conjointe basée sur la confiance éclairée dans la professionnalité d'autrui.
- Agir de manière concertée et cohérente **dans son espace de travail et ses responsabilités propres.**

Un programme ambitieux mais réaliste

- **dimension objective et instrumentale** : des moyens pour se former comme professionnels des métiers « sur autrui » : un programme, des outils, dans une dynamique d'alternance : des moyens et des soutiens institutionnels pour agir, être reconnu, une évaluation plurielle des actions.
- **Dimension subjective et communicationnelle** : agir sur autrui, avec autrui, demande aussi un travail sur soi, qui articule une dimension personnelle avec une dimension professionnelle.

Marie-Claude Guincestre

(directrice adjointe de l'IUFM de Basse-Normandie)

Quels moyens mettre en œuvre pour accompagner sur un territoire les enfants en difficultés ?

Mme Guincestre a fait un exposé sur :

- les missions de l'école et des maîtres.
- Les 10 compétences des enseignants
- Les partenariats, lesquels ?
- La nouvelle notion d'**inclusion** dans le métier d'enseignant
- Le choc des identités professionnelles

Elle a conclu en posant la question « Comment faire pour une meilleure cohérence éducation et social ? ». En développant l'idée de déployer de nouvelles énergies pour la formation des enseignants. Les travailleurs sociaux sont aujourd'hui des personnes ressources pour l'école.

Jean-Marie Gourvil

(directeur des formations à l'IRTS de Basse-Normandie)

Mr Gourvil dit que l'IUFM et l'IRTS vivent un partenariat assez fort. C'est une collaboration faite d'expériences liées à la volonté de certaines personnes. Mais il y a encore des difficultés pour faire avancer des projets communs. **La mobilisation des enseignants n'est liée qu'à des positions personnelles** : elles sont souvent possibles en maternelle, un peu moins en primaire et presque impossibles en collège.

Ce qui est commun à tout le monde : les territoires et les personnes.

Pourquoi le territoire c'est si difficile ?

Les maîtres et les travailleurs sociaux le disent important et pourtant ils ont du mal à travailler ensemble.

Histoire : les religieux « il faut protéger les enfants de la société menaçante ». Puis naît l'idée que l'état doit payer l'école. La protection de l'enfance apparaît tardivement (1945). Il y a des initiatives communales mais c'est l'état qui centralise.

Mai 68 : est-ce que l'école accomplit bien son rôle ? Ne va t'on pas vers plus d'individualisme. On oublie l'appartenance à un territoire. **Pourtant comprendre le territoire est indispensable : cultures locales, communautés locales, compétences des familles...**

La loi de mars 2007 nous invite à trouver ensemble des méthodes pour coopérer :

Passer des informations des écoles aux services sociaux et inversement. Mais attention à ce que chacun reste à sa place. Déontologie.

Muriel Lebarbier et Isabelle Bordet
(formatrice IRTS et enseignante)

Témoignage :

Elles se sont rencontrées et travaillent depuis 5 ans autour de cette coopération, cette nécessité de travailler ensemble : enseignants et travailleurs sociaux.

Leurs objectifs :

- Faire évoluer les représentations implicites et explicites que chaque métier a sur l'autre
- Mieux connaître et reconnaître ces métiers

C'est dans la formation initiale qu'on peut faire avancer les choses.

Comment ?

- construire des petits groupes interdisciplinaires pour faire parler chacun des représentations qu'il a de l'autre corps de métier. (avec espaces informels autour de l'apéro)
- interventions magistrales pour la connaissance des métiers et le vocabulaire.
- Soirée ouvertes aux professionnels : films au café des images avec débats et rencontres
- Témoignages d'expériences de partenariat (Orne, Calvados ou Manche) :

Thèmes des débats organisés :

- la maltraitance
- la violence, sentiment de violence et perception
- l'autorité et la place des adultes
- la grande précarité, avec ATD quart monde
- ...

En 2005, elles ont réalisé un questionnaire auprès des étudiants. Ils ont pu témoigner de l'apport au niveau des connaissances apportées grâce à cette association mais on surtout témoigné de l'autorisation qu'ils ont pu se donner à eux-mêmes d'aller vers les services sociaux.

Les référentiels de formation peuvent nous permettre ce partenariat (les 3 heures par semaine que les enseignants auront à leur disposition pour travailler ensemble)

La préoccupation du territoire est une demande importante !

Notes prises/ document de travail/Patricia DUFOUR